T’as une espace de temps de 13ans,

Tu sais pas si tu peux te projeter, si t’es condamner à une solitude, relation sans l’endemain, c’est ne pas beaucoup pour avoir une famille, elever un enfant, être parent, mais certain gens fonds une famille sans savoir qu’il vont pas durer, donc tout est possible concernant l’amour.

Puis le temps, comme les œuvres de Giorgio Morandi, un choix, une limitations, une composition, une contemplation.

Comme ça, t’est dans une time frame,

Czym ja zyje ? nadzieja, pragnieniami, marzeniami, pulsjami. Bladzenie, odczucie pustki, brak spokoju, brak satysfakcji, potrzeba szukania, brak ochoty, bezsens we wszystkim wokol, zero odbioru, zero wysilku, brak terenu do dzialania, zamkniecie, izolacja,

Wbrew temu ze ja mam juz to wszystko co kocham : czas na malowanie, czas na granie na trambce. Czas na czytanie. Czas na roslinki. Czas na lowienie.

Musisz zmienic pogon za czyms czego szukasz, na nastawianie, « mam to czego szukam juz w swoim zyciu. Cieszyc sie tym ».

Wiem ze moglbym, ze potrafie, ale ça reste sans juissance, sans fruit, sans ujscia, juste une potentiel, avec conscience, avec peur de betises, de danger, pour se preserver, ne pas oser, rien null part pour être authentique, pour être moi-même, pour decider, croire, faire ma volonter, apercu par des lâmes solitaires desesperées, avec des souvenir de porte de paradis, avec une volonté d’être, null exsistance, null realité do ma vie.

Je suis authentique uniquement à l’étranger, en tant que touriste, immergé par le nouveau monde, coherent dans l’envie de decouvrire, concentrer sur le but, sur mon objective, entierement moi-même, je suis là, je suis là quand je parle, quand je pose une question, quand je regarde les gens, je suis plus moi-même que chez moi. Ici je sais juste qu’il faut que je me repose, que je passe le temps dehors, avec un livre, du temps libre, à l’exterieur, pour le perdre, pour ne rien faire, pour être tranquille. Rien de plus, pas de l’objectives pour chopper, pas des objective par rapport à qqn que je connais pas, comme c’est jeunes qui vont aux mussé pour chopper, pas desesperer, juste deconnecter de la routine, reprendre la tête, se reposer pour être meilleur version de soi. Pour se retrouver dans cette galoppe de la semaine.

Je reflechir, sur l’univers à créer dans les toiles. Que ce que j’ai c’est le mouvement, abstraction, expressionisme, un chaos, miotanie sie, szamotanie sie. Essayer de se orienter, se concentrer. Tout cette bruit. Cette violence, ces traits, cette intensité, une recherche maniaquale, une souffrance, une etat mentale proche de craquer.

Rothko, les drapeaux, Pollock, Soutin là quelqueparts resort aussi sur google. Barnett Newman avec ces traits, comme une characteristique d’une personnalité, Gerhard Richter du talent, mais posteur qui est allé vers une facilité, Ad Reinhardt ça m’interesse, cette labirynth, cette conception de chemin de rat, ça me parle. Sam Francis joli, j’aime. Helen Frankenthaler aquarelles, entre le peysage, et symbole.

C’est que je dois faire c’est de rechercher un peu les galeries, ? même pas, faut eviter de se plonger dans cette merdier pour les touriste, faudrais plutôt, acheter une toile. Commencer à peindre. Cette vide, cette desire, cette analize le faire là, devant quoi, devant une femme nue ? devant une mirroire, à l’exterieur sur une champs ?

Retrouver cette peintre de là bas à Paris, à cote de cette petite l’arc vers château d’eau. Pour lui dire quoi ? Que son art, je vois les defauts… arete de chercher les reponses. T’es un grand garçon. Fait ta vie.

Invite une femme pour peindre. Juste ça. T’as pas d’idée pour l’abstrait, mais avec une chatte tu vas au moins toucher ton imaginaire.

Portrait de ma mêre. Oui, je voudrais faire. Pour l’offrir. Pour moi. Parce que je l’aime.